



CLASSIQUES
GARNIER

DONNARD (Jean-Hervé), « Avant-propos », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 135, 1994 – 3, *Paul Claudel écoute le Dauphiné*, p. 1-2

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15389-4.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15389-4.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1994. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

2 juillet 1994 : Inauguration de l'exposition *Le Dauphiné de Paul Claudel*, à la Maison Ravier de Morestel. Pourquoi cette manifestation ? Pourquoi ce lieu ? Claudel répond : « Je ne suis pas un Dauphinois de naissance. Mais ce territoire magnifique a été pour moi plus qu'un héritage, une conquête ? disons plutôt ce que je me permettrai d'imaginer : une vocation ! » Et Ravier ? un peintre pré-impressionniste, né à Lyon en 1814, et qui dans son âge mûr, séduit par la campagne dauphinoise, a choisi de vivre à Morestel. Le maître de Brangues a visité en voisin une exposition des œuvres de l'artiste qu'il tenait en haute estime, et dont avec une admirable justesse il a défini le talent : « Ravier peintre de la brume et du feu. Rôles des arbres qui s'en vont en fumées flexueuses... »

Le Dauphiné fut pour Claudel la terre de l'épanouissement, de l'accomplissement, du bonheur. A 59 ans, « l'éternel exilé », « l'absent professionnel », « le professionnel de l'absence », pour la première fois se trouve entouré de sa femme et de ses cinq enfants sous un toit qui lui appartient. Joie d'une famille enfin chez elle, et qui au fil des ans va s'agrandir ; arrivé à l'âge de la retraite, le poète se plaira à vivre dans une « maison pleine d'enfants » qui se livrent à des « jeux forcenés ».

Levé de très bonne heure, dans le silence du château endormi, il ouvre sa fenêtre pour contempler le paysage. Sur la nature, il jette un triple regard : c'est le paysan qui se demande si le jour sera favorable aux travaux des champs, le poète sensible à « l'ineffable beauté de la campagne », le croyant qui devant ce spectacle se trouve « en continuelle action de grâce ».

A Brangues, l'inspiration ne lui fait jamais défaut. L'été 1927, à peine installé, il compose « dans l'enthousiasme » *Le Livre de Christophe Colomb*, pour lequel Darius Milhaud accepte d'écrire une partition complète. Quelques années plus tard, la vue du Rhône au pont d'Eyzyeu (Evieu) fait naître en lui le thème de *Pan et Syrinx* que Milhaud se charge « d'envelopper des accords lunaires d'une mélodie nocturne ».

Aussi était-il indispensable d'associer le musicien au poète ; le programme du 2 juillet annonce un concert dans le parc du château : « Œuvres de Darius Milhaud, d'après des textes de Paul Claudel, notamment *Pan et Syrinx*, *le Cantique du Rhône*, *Connaissance de l'Est...* »

Claudél, *homo duplex* ! Poète dyonisiaque et apollinien, ou plutôt « panique » et chrétien. *Le Cantique du Rhône* appartient à un tout autre registre que la fantaisie du pont d'Eyzyeu :

« Salut, Rhône, buveur de la terre et aspirateur de cette rose immense autour de toi et le trait irrésistiblement du sang animateur qui donne à tout son sens ! »

Chez le poète, de façon apparemment contradictoire, la nature qu'il contemple, à Hostel et à Brangues, stimule la sensualité et invite à l'élévation mystique. « Ces matins éclatants à grands coups de trompette, ces ciels bouleversés, ces nappes d'or et de bronze » lui font dire : « *Pleni sunt coeli gloria tua* ». Il se met à prier « en contemplant avec extase cette montagne et cette vallée ». En Dauphiné, plus qu'ailleurs, Claudél a la conviction que Dieu se manifeste simultanément dans la Nature et dans l'Ecriture, qui sont l'une et l'autre ses œuvres. La Nature aide à comprendre l'Ecriture, l'Ecriture permet de déchiffrer les symboles de la Nature. Aussi est-ce à Brangues que le poète a étudié et commenté la Bible, avec le plus de ferveur et d'inspiration.

Il était donc important d'organiser cette manifestation, afin de révéler à un large public le véritable visage de Claudél. L'exposition : pour évoquer les lieux qu'il a aimés, grâce aux documents choisis et présentés par Muriel Claudél ; le concert : pour célébrer la collaboration du poète et du musicien. Enfin, le présent volume, conçu et réalisé par Renée Nantet, fait entendre la voix de l'écrivain qui fut aussi un prophète. Une voix qui, depuis le sol dauphinois, partout résonne haut et clair, car elle fait entendre un message qui sauve de la mort.

Jean-Hervé DONNARD